



Photo: ONF

VISITE DE M. CHURCHILL À OTTAWA

Après avoir déposé une couronne de fleurs dans la Chapelle du Souvenir de l'édifice parlementaire, lors de sa visite à Ottawa (du 11 au 15 janvier), le Premier ministre du Royaume-Uni, M. Winston S. Churchill, examine le Livre du Souvenir où sont inscrits les noms des Canadiens morts au champ d'honneur pendant la première guerre mondiale. On voit à ses côtés le sénateur Wishart Robertson (à gauche), et le Premier ministre du Canada, M. Louis-S. St-Laurent.

et, par notre énergie, nous espérons garder intacte cette paix qui nous tient tant au cœur.

Excellence, j'ai ce soir beaucoup parlé du passé. Edmund Burke a dit: "Qui ne se tourne jamais vers les ancêtres n'accomplit rien pour la postérité".

Seul le passé peut vraiment nous guider vers l'avenir. Mais c'est surtout l'avenir qui nous préoccupe. L'avenir du Canada s'annonce brillant.

Les deux guerres mondiales du terrible XX^e siècle ont fait passer de l'ancien monde au nouveau l'axe de la puissance économique. Il est certain que l'Europe n'aurait pu survivre sans l'appui moral et matériel qui lui est venu du Canada et des États-Unis. Nous avons maintenant le Pacte atlantique qui doit tant au sens politique des Canadiens et à l'initiative personnelle de M. St-Laurent. Le traité est non seulement notre meilleure caution contre la guerre, il constitue aussi une garantie de victoire au cas où serait frustré notre espoir d'éviter un conflit.

Et maintenant, attention! Je vais faire quelque chose que je ne fais jamais sans mettre d'abord en garde mes amis de langue française: je vais parler français. Feu lord Birkenhead, que plusieurs d'entre vous ont connu, disait que personne ne parlait français aussi bien que moi. "Les Français ont l'air de comprendre, ajoutait-il, et c'est le seul français que, moi, je comprendre." En tout cas, je vais suivre l'exemple du Premier ministre, m'en remettant à votre bienveillance et à votre indulgence.